

Jacques Cortès
Professeur émérite de Sciences du langage
Président du GERFLINT



En créant le Groupe d'Etudes et de Recherches pour le Français Langue Internationale, nous n'avons pas eu l'ambition, avec des moyens limités, de faire concurrence aux grands organismes nationaux ou internationaux investis officiellement de responsabilités globales. Le GERFLINT n'est rien d'autre qu'une Association type Loi de 1901, dont les statuts ont été déposés en préfecture, et qui tente, en bonne intelligence et complémentarité avec les instances ci-dessus, de définir une politique d'intervention spécifique. Les rôles, en effet, ne sont pas interchangeableables.

Les Institutions gouvernementales ou de statut international officiel, ont la possibilité d'intervenir à n'importe quel niveau, mais leur taille, l'étendue planétaire de leur domaine et la durée limitée des mandats délégués à leurs responsables, les positionnent beaucoup plus pour la **Communication** au sens large que pour une **Coopération** intégrant le détail de contextes multiples et obstinés nécessitant une longue durée d'exécution.

Le GERFLINT, dès sa naissance en 1999, a eu à coeur et à devoir d'être un outil de travail disponible au service d'une idée assez large pour être acceptable partout et par tous, assez stimulante et concrète aussi pour permettre à des femmes et hommes de bonne volonté, de tracer, là où ils vivent et travaillent, un chemin les reliant, dans la fraternité, à ceux de toutes les équipes du même réseau, agissant pour la même cause, ailleurs dans le monde. Que tous ces chemins convergent, non pas vers la France, mais spirituellement, et plus justement, vers ce concept abstrait de francophonie, dont, pour reprendre la formule de Pascal empruntée à Montaigne, on pourrait dire que « le centre est partout et la circonférence nulle part », rien là d'inquiétant pour quiconque. Ce qu'il faut voir dans le GERFLINT, c'est une initiative à visée humaniste, au départ très modeste, et dont le développement a produit des résultats allant bien au-delà de ce qui était initialement envisagé.

Une fois donnée l'impulsion initiale, le GERFLINT, en effet, s'est développé beaucoup moins par une décision venue d'en haut que par la volonté

consensuelle de toutes les équipes qui, successivement, l'ont peu à peu rejoint parce qu'elles ont reconnu en lui quelque chose d'honnête. C'est, j'en suis convaincu, le cas de Synergies Pays Germanophones. La notion de réseau s'est donc imposée au point de nous inspirer une définition en forme de slogan que nous avons fini par inscrire au dos de toutes nos revues: « **programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau** ». Il y a de cela, en effet, dans les trente revues qui ont demandé à naître (liste infra), certaines pour des vies éphémères, mais, dans l'immense majorité des autres cas, pour une croissance rapide, enthousiaste et surtout durable. Ce qu'il faut donc voir aujourd'hui dans le GERFLINT, c'est une immense, fragile encore, et délicate trame interactive reliant des femmes et des hommes aimant assez leur langue pour défendre le français qu'ils aiment également assez pour n'en pas faire un instrument d'aliénation.

Le français international, à l'inverse de l'anglais, ne se présente pas comme une langue obligatoire sous peine de « passéisme nostalgique », mais plutôt comme une chance à saisir par amour. On ne l'apprend peut-être pas pour devenir conseiller en patrimoine foncier à la Barclay's - encore que rien ne s'y oppose théoriquement - mais encore et toujours pour développer de salutaires anticorps capables de résister aux slogans, certitudes et dogmes divers qu'on s'acharne à nous imposer à longueur de vie, à commencer par celui qui consiste à nous persuader que, pour être dans le vent de l'histoire, il faut sacrifier sa culture et sa langue sur les autels du libéralisme économique contemporain. La dimension universaliste du français agace. Comment n'en être pas conscient ? Mais si un jour on acceptait l'hypothèse de le chasser du domaine scientifique, serait-ce vraiment une grande victoire pour l'humanité ?

Parmi les obligations qui sont les miennes, celle que j'accomplis aujourd'hui est certainement l'une des plus agréables puisqu'il s'agit de saluer la naissance d'une nouvelle revue. Synergies Pays Germanophones rejoint le GERFLINT sous la Présidence du Professeur Albert Raasch¹, grand défenseur de la francophonie, à qui j'adresse mes remerciements et mes respectueuses salutations. Mais si cette revue voit le jour, c'est aussi grâce à la détermination et au talent de Florence Windmüller, Docteur en Sciences du Langage et Didactologie des Langues-Cultures, avec qui mes liens sont également anciens puisque j'ai eu l'honneur d'être à ses côtés pour la préparation d'une thèse très novatrice² sur la Culture, qu'elle a soutenue en 2003 à l'Université de Rouen avec la plus grande distinction.

La dimension coopérative du GERFLINT ne peut se satisfaire de la simple juxtaposition d'un ensemble de revues dans l'espace planétaire. Coopérer signifie travailler ensemble, donc « froter et limer sa cervelle contre celle d'autrui ». Pour réaliser un objectif aussi difficile, le GERFLINT a mis en place un forum interactif et un site ouverts à tous où les équipes peuvent interagir, échanger, s'entraider, se compléter. Mais nous organisons aussi, chaque année, un forum des rédacteurs en chef de toutes les équipes qui se rassemblent quelque part dans le monde en vue de rendre plus efficaces les relations interdisciplinaires et internationales. En juin 2008, à Cracovie, le 3ème colloque des rédacteurs en chef rassemblera, sous l'égide d'Edgar Morin, Président de

notre Comité d'honneur, toute la grande famille du GERFLINT et cela pour une raison simple : un réseau virtuel, c'est bien, mais un réseau qui conjugue l'humain et le virtuel, c'est mieux. Connaître personnellement le collègue chinois quand on est italien, arabe, africain, indien, estonien, polonais, russe, espagnol, chilien, grec...c'est commencer à se rendre compte que la planète est finalement peuplée d'hommes et de femmes qui n'ont que des raisons de s'aimer pour faire ensemble quelque chose qui ressemble à s'y méprendre à la toute dernière phrase de la Méthode: « Aimez pour vivre, vivez pour aimer. Aimez le fragile et le périssable, car le plus précieux, le meilleur, y compris la conscience, y compris la beauté, y compris l'âme, sont fragiles et périssables » (l'Ethique, p.231).

En ce début d'année 2008, je forme des vœux ardents pour le succès durable de cette nouvelle publication du GERFLINT qui, sans nul doute, rencontrera peu à peu (et pourquoi pas d'emblée ?) tous les suffrages des chercheurs des Pays germanophones en Sciences humaines dont elle est désormais la propriété.

Liste des revues actuelles du GERFLINT

Synergies Afrique Australe
 Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest
 Synergies Algérie
 Synergies Amérique du Nord
 Synergies Amérique du Sud
 Synergies Asie du Sud-Est
 Synergies Brésil
 Synergies Chili
 Synergies Chine
 Synergies Colombie
 Synergies Corée du Sud
 Synergies Espagne
 Synergies Europ
 Synergies France
 Synergies Inde
 Synergies Italie
 Synergies Monde
 Synergies Monde Arabe

Synergies Pays Germanophones
 Synergies Pays riverains de la Baltique
 Synergies Pays scandinaves
 Synergies Pérou
 Synergies Pologne
 Synergies Roumanie
 Synergies Royaume Uni et Irlande
 Synergies Russie

Revues en négociation

Synergies Mexique
 Synergies Turquie
 Synergies Ukraine

Notes

¹ Professeur émérite de Linguistique Appliquée (*Romanistisches Institut, Universität des Saarlandes, Saarbrücken*)

² *Compétence culturelle et compétence interculturelle : pour un apprentissage culturel en classe de FLE. - Analyse de matériels didactiques et perspectives méthodologiques -*.